

s'élevant vivement sous l'influence de la chaleur et sans cesse remplacé par de l'air frais. En quelques instants, l'abondance de cet air chaud qui se répand dans la pièce en élève la température. Il n'est pas besoin de charbon, avec cette utilisation de la chaleur; le bois suffit, même le bois avarié, de rebut. Il ne brûlera pas ailleurs et il brûlera, là, très bien, encaissé dans de la fonte brûlante et embrasé par la vivacité du tirage.

A côté du calorifère de sept caissons, que nous avons fait aussi grand que nous l'a permis notre format, nous avons placé un petit calorifère à quatre caissons seulement. Le lecteur a, de cette façon, le sentiment exact du parti que l'on peut tirer de la souplesse et de la commodité que présente cet instrument de chauffage. On peut, suivant la hauteur du plafond, suivant l'étendue de la pièce à chauffer, augmenter ou diminuer le nombre des caissons. On peut, si le plafond est, par exemple, à quatre mètres de hauteur, monter jusqu'à 9 caissons. On peut se borner à 4, comme dans la fig. 16; on peut se limiter à 2, comme dans la figure 17. Dans ce dernier cas, l'appareil a la même hauteur à peu près que la cheminée RECTANGULAIRE page 9, mais il chauffera plus fort, parce que son foyer est sensiblement plus grand.

Ces calorifères sont destinés à chauffer de grandes salles telles que : salles de cercles, d'administrations, de mairies, de cafés, de concerts, de bibliothèques, de grands magasins, de grands ateliers d'artistes où il convient de maintenir une température de 20 à 22 degrés pour la pose des modèles nus.

On remarquera, au point G fig. 14, qu'on peut, à son gré, munir le calorifère du troisième conduit de fumée GK, dans lequel la buse G vient se dégorger, ou bien ne pas mettre ce troisième conduit et faire dégorger ladite buse G, un peu allongée par un tuyau en tôle, dans le conduit de fumée existant dans le mur.

On peut installer ces calorifères *au milieu* de la pièce, au moyen d'une buse plongeante permettant de faire passer la fumée sous le parquet, comme on a vu pour les cheminées rectangulaires, pages 9 et 10; par exemple, au milieu d'un grand vestibule, dans la baie d'un escalier, et, alors ils apparaissent élégants, dégagés, très décoratifs, avec leurs écussons variés, peinture et sculpture alternés, dont le chatouement rayonné en quelque sorte des quatre faces.

Enfin, dans la page II sous la couverture, fig. 18, nous présentons au public un **E** grand calorifère russe construit dans les mêmes conditions que le calorifère précédent, mais avec un foyer beaucoup plus grand, renfermant, par conséquent, plus de combustible et permettant de chauffer de plus grands espaces comme par exemple, une très grande salle d'école, une maison entière, un hall, une grande salle d'hôpital, une petite église, etc., etc.

Ce grand calorifère, fait en parties démontables, pour la commodité du transport et de l'installation et aussi pour éviter les effets de la dilatation et du retrait, peut être installé dans une cave où il prendra bien moins de place et coûtera beaucoup moins cher que ces monuments de fonte et de brique qu'on appelle calorifères de cave. Le foyer, à cause de l'énorme chaleur développée, est entouré de briques réfractaires de 5 centim. d'épaisseur, au lieu des plaques

de garde en fonte dont nous entourons les foyers des petites cheminées. On veut voir fonctionner ce grand calorifère à notre usine de la Villette, quai de Seine, 29, à l'entrée de la rue de Flandre. Il suffit à chauffer un grand hall vitré que nous venons de faire construire pour y établir une exposition permanente de nos appareils. Ce hall a 25 mètres de long sur 8^m50 de large et 6^m50 de haut, jusqu'au faite, soit en tout environ 1.100 mètres cubes. Il est vitré, au faite, sur une largeur de 1^m60, de chaque côté, sur toute sa longueur de 25 mètres; ce qui fait 80 mètres carrés de vitrage. On sait combien il est difficile de chauffer les locaux dont la couverture est vitrée; la chaleur s'écoule à travers le verre comme l'eau à travers un tamis. Eh bien! malgré ces difficultés accumulées de cube considérable et de grandes surfaces vitrées, un seul de nos *grands* calorifères suffit pour donner à ce hall une température de 14 à 15 degrés centigrades, pendant l'hiver.

On peut, comme pour le petit calorifère russe qui a précédé, augmenter ou diminuer le nombre des caissons et n'en mettre qu'un seul.

On peut aussi installer l'appareil *au milieu* de la pièce, comme nous l'avons fait pour notre hall, en faisant passer la fumée sous le parquet.

..

LORSQU'ON veut canaliser l'air chaud pour le diriger sur telle ou telle autre pièce de l'habitation, on met, sur l'appareil, au lieu du couvercle ajouré qui laisse passer l'air chaud, le couvercle plein ci-contre qui ne le laisse passer que par une ou plusieurs de ses quatre tubulures. Celles qui ne doivent pas en recevoir sont fermées par un petit couvercle en tôle, mobile. Les tuyaux qui doivent conduire l'air doivent être aussi peu inclinés que possible pour que celui-ci puisse monter aisément. Il convient qu'ils soient enveloppés par un enduit calorifuge pour ne pas laisser passer la chaleur.

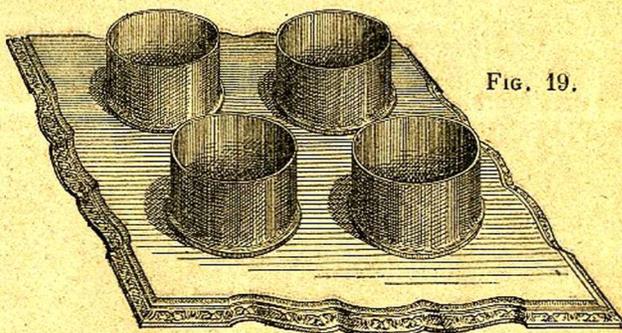


FIG. 19.

Le *grand* calorifère peut être employé fructueusement pour toute application industrielle de l'air chaud.

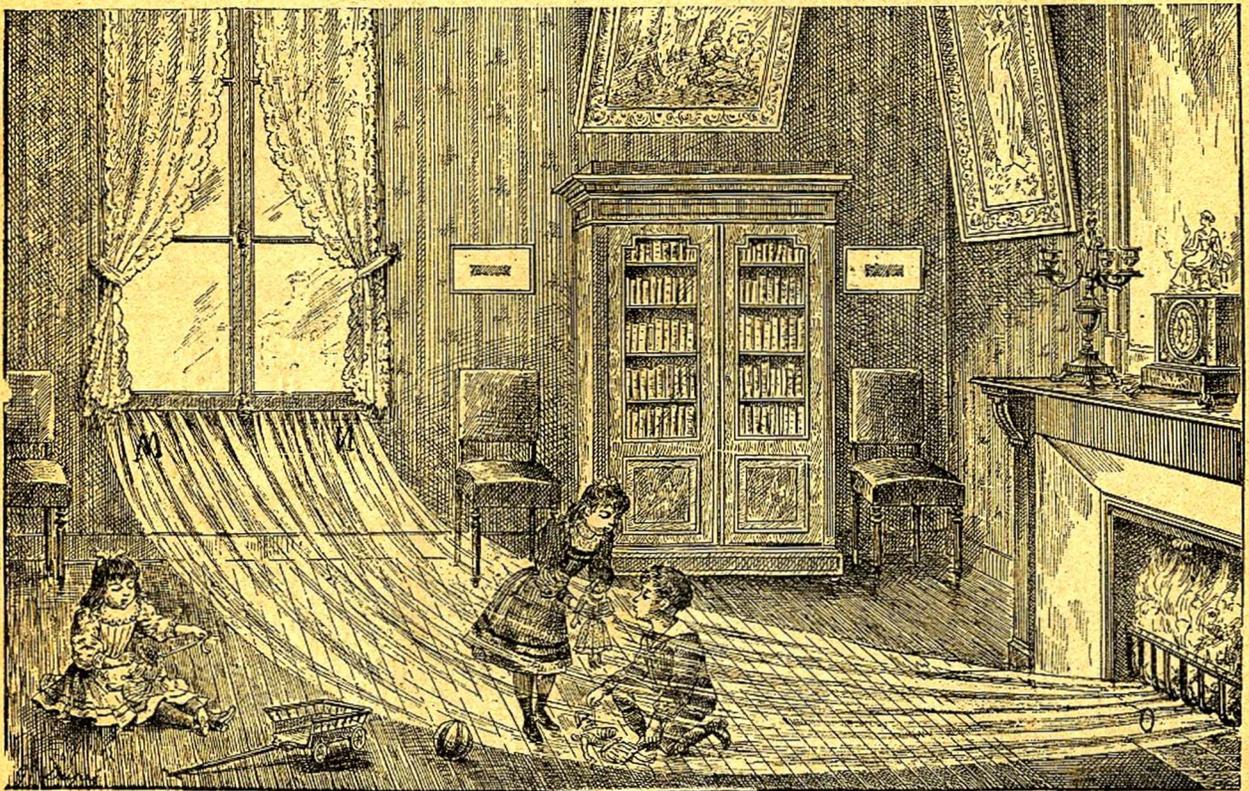
* * *

Nous n'avons pas visé seulement l'économie du combustible, en construisant nos appareils; nous avons visé aussi l'hygiène et la salubrité. Nous avons voulu remplacer par de l'air pur, arrivant sans cesse, l'air si vicié de l'habitation, Quand vous ferez l'expérience de la page 3, regardez, en vous penchant un peu, le filet d'impuretés qui monte sortant de la flamme d'une simple bougie. Que ne sort-il pas d'une lampe à pétrole, d'un bec de gaz! Tout conspire contre la pureté de l'air, dans l'habitation; les mets, le feu, les mauvais voisinages, la respiration même; la respiration surtout, puisqu'elle constitue une *consommation*, après laquelle l'air est décomposé et irrespirable. Combien de maladies doivent être mises au compte du *mauvais* air, et les trois quarts de la médecine ne consistent-ils pas, aujourd'hui, à aller respirer le *bon air*, l'air des champs?

On objectera : « Eh bien ! contre ce mal indéniable nous avons un remède héroïque : « la ventilation. Tout foyer est un gros consommateur d'air. Cet air, absorbé par la combustion, est remplacé par un flot d'air permanent qui vient du dehors et qui balaie l'air vicié. » Il ne le balaie que trop hélas ! Vous venez de parler du *courant* d'air. Le courant d'air cause autant de maux que l'air impur.

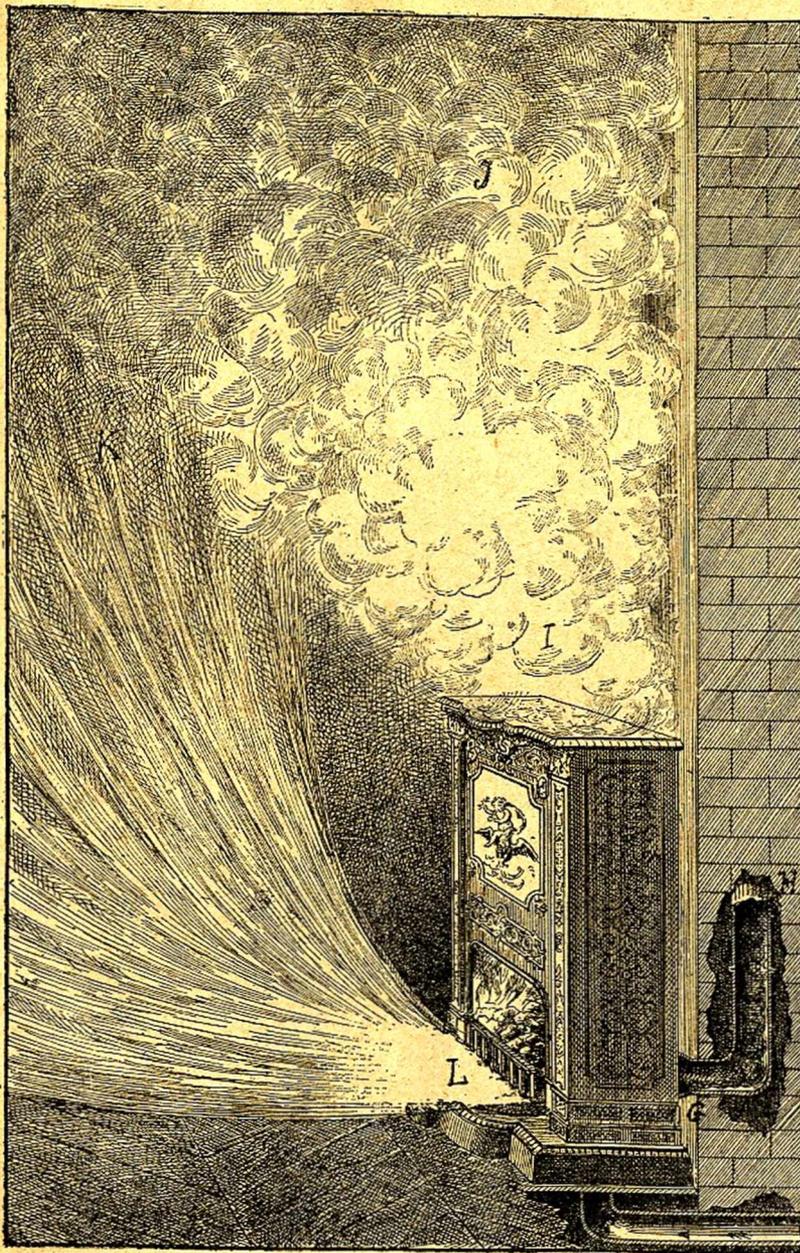
Vous êtes dans une réunion quelque peu nombreuse, vous assistez à une soirée, un concert, un bal. La cheminée où brûle un grand feu, les bougies, lampes ou becs de gaz, qui éclairent vivement, la foule qui respire à pleins poumons, tout concourt à une grande *consommation* d'air. C'est l'air de l'extérieur qui est chargé de pourvoir au remplacement et il accourt par tous les interstices des portes et des fenêtres, sans s'arrêter aux frêles obstacles, bourrelets ou autres, qu'on a voulu lui opposer. Il accourt, heureusement, sans quoi vous seriez étouffé. Plus lourd que l'air de la salle, il rase le parquet, et vous glace les jambes. Votre tête et votre poitrine restent baignées dans l'air très chaud qui a monté par sa légèreté spécifique. Vous êtes congestionné !

Considérez, dans le dessin ci-dessous, ces trois enfants dont deux sont sur le parcours d'un courant d'air. Ils auront un rhume violent, peut-être une bronchite. Le troisième enfant, que le hasard a placé hors de ce courant, n'aura rien du tout !



Nous *supprimons* les courants d'air, grâce à la disposition prise suivant la gravure en face.

Nous ménageons, dans le mur, un conduit E par lequel l'air de l'extérieur arrive sous le socle de nos appareils. Cet air pénètre dans les cinq chambres par les trous de communication figurés sur le socle de la page suivante, et sort à une température de 70 à 80°, au point I, à travers le couvercle de l'appareil. Il continue de monter par la seule force d'ascension que donne la chaleur jusqu'au point J, où il se répand sous le plafond par couches plus ou moins épaisses. Ceci n'empêche pas le foyer d'avoir toujours ses grands besoins d'air pour la combustion et d'attirer énergiquement celui qui se trouve autour de lui. D'où le tirera-t-il ? Promenez une bougie contre les interstices ou les fissures des fenêtres et des portes, vous verrez qu'il ne le tire plus de là ; c'est l'air de la salle même qui glisse, s'écoule rapidement vers le foyer L, fournit à son alimentation, et se trouve rem-



placé tout aussitôt par l'air extérieur

qui a passé par les chambres de chauffe, de telle sorte que : 1° la salle est sans cesse approvisionnée d'air extérieur, pur ; 2° Il n'y a plus de courant d'air du tout ; 3° C'est l'air qui a déjà séjourné dans la pièce, après s'y être refroidi quelque peu, qui descend par son propre poids des régions moyennes K vers le foyer L et s'en va avec la fumée dans le conduit de poterie GH logé dans l'épaisseur du mur. Ne le regrettons pas, il était peu ou prou vicié. En même temps l'air extérieur, pur, au lieu de venir en courant d'air, par les fenêtres, vient par le conduit E. Que faut-il pour réaliser une si heureuse combinaison qui assure à un si

haut degré l'hygiène dans l'habitation ? Tout simplement un petite ventouse amenant, par une percée dans le mur ou dans une cloison, l'air extérieur  sous nos cheminées, comme il en existe tant pour l'amener sous les parquets.

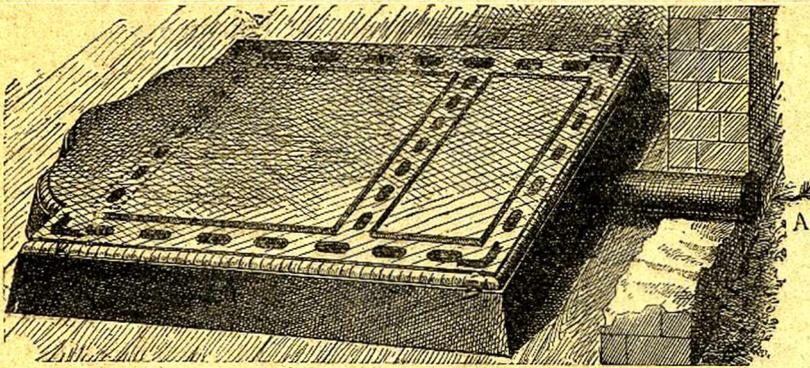


FIG. 19.

TOUS nos appareils sont reproduits au 1/10^e de leurs dimensions.

On remarquera qu'il y a deux façons d'amener l'air extérieur : une par dessous le plancher : Voyez le point E de la gravure précédente où le tuyau d'amenée, après avoir traversé le mur, vient déboucher sous le socle ;

une autre par dessus le plancher, comme dans la présente gravure, où le tuyau d'amenée A, entre dans le socle par une ouverture circulaire, venue de fonte, sur le côté.

* *

Il est bien à regretter que, trop souvent, la configuration des lieux ne permette pas de réaliser la combinaison que nous venons d'exposer ; mais il reste assez d'avantages attachés aux cheminées russes pour qu'elles soient recherchées, sans cela.

* *

On a pu remarquer l'extrême modicité de nos prix. Les poêles à feu continu coûtaient, on s'en souvient, 100 francs, chiffre rond. Ils pesaient 40 kilos environ. Notre plus petit appareil, page 6, pèse 94 kil. et ne coûte que 65 francs. Pour arriver à ce prix, nous avons dû prendre une mesure énergique : la suppression des intermédiaires. Nous faisons profiter l'acheteur de la forte remise qui leur était faite, soit environ 30 0/0. Par ces temps de communications faciles et rapides, d'instruction répandue, de besoin d'économie, l'intermédiaire n'a plus de raison d'être, à moins qu'il fasse fonction d'entrepôt ou de détaillant. Pour nos appareils il est complètement inutile. L'installation est si simple qu'il peut y être procédé par le premier venu.

* *

Nous donnons à l'acheteur la meilleure garantie qu'il puisse désirer ; c'est l'essai, l'essai prolongé. A Paris, l'appareil est porté à domicile et installé. L'acheteur n'a absolument rien à payer, parce que tout dépend de l'essai qui va être fait. Cet essai dure 8 jours ; s'il n'est pas satisfaisant, l'acheteur n'a pas d'explications à nous donner. Il lui suffit de nous aviser, même le 9^e jour, que nous ayons à le reprendre. S'il garde le silence, c'est que l'essai a été satisfaisant. Alors seulement nous passons débit du montant.

* *

Pour les départements, l'appareil est expédié emballé. Lorsque l'acheteur voudra nous le renvoyer, il n'aura qu'à le faire remettre dans cet emballage.



Il a, pour cela, un délai de vingt jours depuis le jour de notre expédition qu'au jour où il réexpédie, ce qui donne bien douze à quinze jours d'essai. Si, par une circonstance quelconque, il y a eu retard dans le transport, ce retard s'ajoute au délai de vingt jours.

Le transport ne prend pas plus de 3 ou 4 jours en moyenne et 7 à 8 jours tout au plus pour les localités de France les plus éloignées de Paris. Le tarif appliqué aux fontes de fumisterie est très bon marché. Les gares fournissent avec obligeance tous les renseignements qu'on peut désirer.

Si la ré-expédition est faite même le 21^e jour, l'acheteur n'a rien à payer. Il a seulement à sa charge les frais d'aller et de retour.

Si, pour quelque raison particulière, on désire avoir un délai plus long pour l'essai, on est prié de nous le dire en faisant la commande.

LA décoration de nos appareils nous préoccupe beaucoup et nous ne savons pas ce qu'il convient de recommander à l'acheteur. Nous avons la recette d'une mine de plomb meilleure, croyons-nous, que celles connues dans le commerce et ne coûtant pas cependant plus cher. Nous en mettons un échantillon, à titre gracieux, dans chaque envoi. Nous l'appelons *mine de plomb russe*. Brossée vivement par un poignet qui ne ménage pas sa peine, elle donne à nos appareils un ton brillant mais sévère, qui se rapproche du ton des armures. Et, lorsque ce ton a fléchi ou a reçu une souillure quelconque, il n'est besoin que d'un nouveau brossage à l'endroit atteint pour le remettre en parfait état; c'est là l'avantage de la mine de plomb. Son inconvénient est de déteindre sur les étoffes et sur les mains. Nous couvrons d'un léger vernis la tablette qui surmonte nos appareils afin qu'elle ne salisse pas les mains ou les bras qui viennent s'y appuyer ou les objets qu'on y place pour les réchauffer. Toutes ces dépenses sont si insignifiantes que le prix de l'appareil n'en est pas augmenté.

ON connaît l'industrie assez récente des bronzes, de couleurs diverses, réduits en poudre impalpable. Cette poudre, appliquée avec un vernis spécial, donne les couleurs les plus fraîches et les plus éclatantes qu'on puisse imaginer. C'est ce qu'on appelle la peinture *métallique*, laquelle donne à nos appareils une variété et un éclat qui en font un des meubles les plus brillants et les plus agréables de l'habitation. Par malheur, cette décoration est exposée à roussir dans le voisinage immédiat du feu; non pas que cette dégradation soit inévitable; nous avons des clients, des dames surtout, qui se servent de nos cheminées depuis deux ans sans que la décoration ait été altérée. Chez d'autres personnes, l'altération s'est produite rapidement. C'est affaire de soin. C'est surtout affaire de feu. Il suffit d'un seul feu violent pour que le tour du foyer se cercle d'une bande rousse. Avec un peu de vernis et de bronze en poudre, de la nuance voulue, on peut bien repeindre à nouveau. Mais le raccord de la couleur ne se fait pas toujours très bien. Il y faudrait une main exercée. A Paris, il n'y a pas d'inconvénient, nous envoyons un de nos peintres. — Nous prévenons loyalement nos acheteurs; à eux de décider. Tout ce que nous pouvons leur assurer, c'est que la déco-

ration métallique est fort belle et nous avons des ouvriers qui excellent à faire avec elle des sujets de fantaisie tels que le martin-pêcheur, mélancolique, des p. 7 et 8 et les hérons japonais éclatants, dont on voit le dessin sur la première page-couverture et en haut du calorifère à deux caissons, page 13.

Pour guider son choix, il n'est pas mauvais de visiter le grand hall que nous venons de faire construire et d'aménager à notre usine, quai de Seine, 29, à l'entrée de la rue de Flandre. C'est une petite course; le quai de Seine est au haut du faubourg Saint-Martin, à l'entrée de la rue de Flandre. Là, on a sous les yeux les modèles de tous les appareils grands, moyens et petits. Il en est qu'on peut voir fonctionner, pendant l'hiver. On voit des spécimens de tous les genres de décoration. En un 1/4 d'heure on peut faire son choix en toute sûreté.

* * *

Le prix de la décoration à la peinture s'ajoute à celui de l'appareil. Il est de 15 francs par cheminée pour les modèles ayant 45 centimètres de largeur (voir les fig. 5 et 6, page 7; la fig. 4, page 6 et la fig. 1, page 4)— de 18 francs pour les trois cheminées ayant 56 centimètres de largeur (voir les fig. 7 et 8, et le renseignement donné p. 6)— de 24 francs pour la cheminée rectangulaire.

Pour les petits calorifères, (voir p. 12 et 13), le prix de cette décoration est appliqué à chaque panneau. Il est de 4 francs par panneau. Chaque caisson ayant quatre panneaux, le calorifère à quatre caissons (p. 13) se trouve à avoir seize panneaux. Sa décoration coûterait 64 francs. S'il était appliqué contre un mur, il serait inutile de décorer la face cachée. Il n'y aurait que douze panneaux à décorer; ce serait 48 francs. Ceci pour la décoration des panneaux portant un sujet sculpté; lorsque le panneau est plat, il y a lieu à une composition de fantaisie, à un vrai petit tableau, dont l'acheteur peut indiquer le sujet, s'il le veut. Chaque panneau coûte 2 francs en plus.

La décoration des socles, des couvercles, imitant le marbre, le bronze, la faïence etc. coûte 2 fr. 50 pièce.

La décoration du rez-de-chaussée du **Grand Calorifère** (voir page II, sous la couverture), coûte 35 fr. Les caissons superposés se paient en plus, d'après le tarif ci-dessus.

Lorsqu'on s'en tient à la décoration par la mine de plomb, il convient de ne prendre que des sujets sculptés. Les panneaux plats ne seraient pas d'un bon effet. Nous avons réuni tous nos sujets sculptés dans les pages 12 et 13 où ils sont numérotés de 1 à 9. L'acheteur pourra y faire son choix. Il sera bon de nous laisser une certaine latitude, en nous indiquant son choix. Nous pouvons n'avoir pas en magasin tous ces sujets. Si l'on tenait absolument au sujet demandé et qu'il ne fût pas en magasin, il faudrait 15 jours environ pour l'avoir.

..

Nous terminons en choisissant dans nos listes d'acquéreurs, les noms des personnes qui, par leurs connaissances générales, ont pu le mieux se rendre compte du fonctionnement de nos appareils et qui ont bien voulu nous exprimer leur satisfaction. Nous donnons ces noms dans les pages ci-après.

A PARIS



- M. Amiot, 20, rue de Condé.** — Très satisfait.
- M. le docteur Aubert, 52, rue de Douai.** — Très satisfait.
- M. Anglade, 5, place de l'Alma.** — Très satisfait.
- M. Blanc, 21, rue Montmartre.** — Très satisfait.
- M. Bivort, Grande imprimerie, librairie de la Bourse du Commerce, rue Jean-Jacques-Rousseau, 33.** — Votre cheminée russe a très bien tiré là où d'autres fumaient abominablement.
- M. Boutan, ingénieur en chef des ponts et chaussées, rue de Prony, 53.** — Veuillez faire toucher le montant; je tiens pour inutile de prolonger l'essai. Votre cheminée fonctionne très bien, à tous égards.
- M. Boulingre, 9, rue Saint-Augustin.** — Cheminée de 0 m. 80 cent. de hauteur, chauffant un beau magasin de plumes et fleurs. « Le tirage est si bon qu'il n'y a pas à craindre de dégagement de fumée ou de poussière. »
- M. Blouët, 3, rue Lemercier.** — Très satisfait.
- M^{me} Inès de Beaufond, artiste-peintre, 11, quai Bourbon.** — Vos cheminées sont très pratiques et ont très bonne façon. Plusieurs de mes amis ont remarqué la mienne et vous en achèteront.
- M. le général Besaucèle, 24, rue d'Armaillé.** — A été très satisfait d'une première cheminée, prise le 4 décembre 1895; en a demandé une deuxième le 2 mars suivant.
- M. Couvreur, membre de la Chambre de Commerce de Paris, 237, rue Lafayette.** — La cheminée avait reçu un choc et la fermeture n'était plus hermétique; mais maintenant qu'elle a été remise en place, elle va très bien. J'en suis très satisfait.
- M. Catelain, 15, place de la Bourse.** — Très satisfait.
- M. le comte Curial, 4, rue Miromesnil.** — Votre cheminée rectangulaire a très bien réussi à chauffer un grand vestibule glacial.
- M. Clermont, ingénieur, 64, rue de Turenne.** — Au point de vue technique, votre cheminée est excellente et chauffe beaucoup; mais, pour mon compte, c'est la décoration ayant le ton du fer forgé qui me plaît le plus. Envoyez-moi une deuxième cheminée, de ce ton, pour une chambre d'enfants.
- M. Cassano, 10, Faubourg-Montmartre.** — Très satisfait.
- M. Chausson, 224, avenue du Maine.** — Très satisfait.
- M^{me} Coquillard, directrice de l'École maternelle, 7, rue Doudeauville.** — Très satisfaite.
- M. Cuiniers, ingénieur, 27, rue Brochant.** — Très satisfait.
- M. Gretin, professeur à Saint-Louis, 9, rue du Val-de-Grâce.** — Très satisfait.
- M. Dreyfus, ingénieur, 7, rue Monceau.** — Très satisfait.
- M. Didot, commissionnaire en marchandises, 11, rue de Belzunce.** — Le tuyau s'était déplacé et le tirage était insuffisant. Ce détail étant rectifié, la cheminée a très bien marché.
- M. Dupont, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, 22, rue de Varennes.** — Très satisfait. A demandé une deuxième cheminée le 30 avril 1896.
- M. Delval, propriétaire, 1, rue Blanche.** — Très satisfait.
- M. Despax, 134, rue de Belleville.** — Je suis enchanté de ma cheminée russe; elle chauffe abondamment.
- M. Desplas, avocat à la Cour d'appel, l'Arbalète.** — Très satisfait. Je n'aurais pas cru qu'un si petit appareil put chauffer aussi bien une grande pièce.
- M. Dareste, conseiller à la Cour de Cassation, 9, quai Malaquais.** — Très satisfait. La cheminée russe marche très bien là où un poêle ordinaire ne marchait pas du tout.
- M. Danger, 39, rue des Vignes.** — Très satisfait.
- M. Antonin Dubost, député, ancien ministre de la Justice.** — Je constate avec étonnement que votre toute petite cheminée chauffe suffisamment une grande pièce. La décoration en est très agréable et n'a pas souffert depuis deux ans.
- M^{me} Duguès, 17, boulevard Saint-Martin.** — Je suis très contente de votre cheminée. La décoration en est fort jolie, mais je craignais qu'elle ne fut bien délicate. J'ai été rassurée en voyant que, si elle recevait quelque atteinte du feu, la restauration était bien facile.
- M. Duvinage, 59, rue de l'Ourcq.** — Très satisfait.
- M. David, 1, boulevard Saint-Denis.** — Très satisfait.
- M^{me} Delvincourt, 83, rue de l'Abbé-Groult.** — Très satisfaite.
- M. le Directeur de la Cie des Pompes Worthington, 43, rue Lafayette.** — Ayant été très satisfait de la cheminée russe que vous avez fait poser dans mes bureaux, j'ai résolu d'en faire poser quatre à la campagne devant des cheminées en marbre, et les maçons viennent de faire les trous pour la pose des tuyaux de prise d'air extérieur.
- M^{me} Dubois, 183, rue de l'Université.** — Très satisfaite.
- M^m Evrard et André, Grand café du Globe, 8, boulevard de Strasbourg.** — Votre calorifère chauffe beaucoup et brûle n'importe quoi, jusqu'aux déchets des fourneaux de cuisine; mais cette haute colonne de caissons gêne la surveillance de notre personnel.
- M. Fernand Fourcade, banquier, 242 bis, boulevard Saint-Germain.** — J'ai fait placer votre cheminée dans une chambre de bonne qu'on n'avait jamais pu chauffer. Elle y a fait merveille.
- M. Henry Fourcade, banquier, 32, rue Vignon.** — Très satisfait; « feu vif et sain ».
- M. Franche, 15, avenue Wagram.** — Je n'avais jamais pu me chauffer avec la cheminée en faïence, placée dans la niche de ma salle à manger. Votre cheminée russe m'a donné, de suite, une chaleur abondante et très saine.
- M. Fleuret, agrèè, 140, rue Rivoli.** — Très satisfait.
- M. X..., statuaire, 60, rue Saint-Lazare.** — Votre calorifère, réduit à deux caissons, m'a donné ce que je n'avais pas pu trouver encore : 20 à 22 de grés par les froids les plus rigoureux. Cela m'a permis de ne jamais arrêter la pose de mes modèles.
- M. Germer-Baillière, ancien conseiller municipal, 10, rue de l'Eperon.** — Mes félicitations! système et décoration sont très bien compris.
- M. Guéry, 22, rue du Regard.** — Très satisfait.
- M. Georges, architecte, 109, boulevard Beaumarchais.** — Je suis très satisfait du fonctionnement de votre cheminée. Envoyez-m'en une pareille, que je destine à la chambre de mes enfants.
- M^{me} Gélinet, 105 bis, boulevard Raspail.** — Très satisfaite.

M. Goldschild, 14, rue de Tracy. — Fixé par des amis sur la valeur de nos cheminées, en a pris deux à la fois.

M. Hogg, pharmacien, 32, avenue des Champs-Élysées. — Très satisfait.

M^{me} Hierles, 44, rue Beuret. — Très satisfait.

M. Helman, 25, rue de Choiseul. — Très satisfait.

M. Hudelot, avocat, suppléant de la justice de paix du IV^e arrondissement, 70, rue Madame. — Très satisfait.

M. J. Imbert, 45, rue de Lyon. — Très satisfait.

M. Imbert, 22, rue des Fossés-Saint-Jacques. — Très satisfait.

M. Jeanjean, 72, boulevard Malesherbes. — Très satisfait. « Les plantes d'appartement se trouvent bien de cette chaleur saine, quoique forte. »

M. Justal, avocat à la Cour d'appel, 6, rue Gérard. — Le meilleur éloge que je puisse faire de votre cheminée, c'est que, dans mon cabinet exposé au Nord, je ne pouvais arriver qu'à 6 ou 8 degrés lorsqu'il gelait dehors. Aujourd'hui, j'arrive à 14 et 15 degrés, sans effort.

M. le général Jacquemin, commandant la 1^{re} division de cavalerie, à l'École Militaire. — Très satisfait d'une cheminée rectangulaire chauffant une très grande salle.

M. Kelberger, 46, rue Lepic. — Très satisfait.

M. Krebs, 23, avenue de l'Observatoire. — Très satisfait.

M. le comte de Kergolay, 9, rue Nitot. — Votre cheminée russe a été placée dans une chambre d'enfants et elle marche très bien.

M^{me} Loustalot, 96, boulevard Malesherbes. — Votre cheminée russe donne une chaleur vive et saine.

M. Luzinger, 2, avenue Malakoff. — Très satisfait.

M^{me} Legrand, 9, avenue Victoria. — Une cheminée ayant donné pleine satisfaction, en a demandé une seconde pour chambre d'enfants.

M. Limargues, 11, rue de Mulhouse. — Il m'avait été impossible, jusqu'ici, de chauffer une grande pièce exposée au Nord, ayant trois grandes fenêtres. Votre cheminée rectangulaire y a suffi amplement. Mes félicitations.

M. Leichnam, 28, rue Poncelet. — Très satisfait.

M^{me} Lahaye, 9, rue Yvon-Villarceau. — Très satisfait.

M. Lallier, pharmacien, 73, boulevard Saint-Germain. — Très satisfait.

M^{me} Lelong, 76, boulevard Magenta. — Très satisfait.

M^{me} Marcot, 137, rue d'Allemagne. — J'avais bien peur que la tentative ne fût téméraire et que votre cheminée ne fût comme toutes les autres ; mais j'ai constaté de suite qu'elle donnait une chaleur abondante et saine, même en n'y brûlant que du bois.

M. le docteur Meige, ancien médecin principal des armées, 69, avenue Bosquet. — Votre cheminée est gracieuse de forme et rend vraiment un grand service ; le feu en est fort et cependant sain.

M. Meillerand, 12, rue Auber. — Très satisfait.

M. le comte de Mérode, 55, rue de Varennes. — Très satisfait.

M^{me} Maccamulli, 35, rue de Coulmiers. — Très satisfait.

M. Martin, 17, faubourg Montmartre. — Très satisfait.

M^{me} Michalet, sage-femme, 10, rue de la Chapelle. — Très satisfaite ; la cheminée russe donne de la chaleur de suite et elle l'a donnée saine, ce qui est précieux pour les malades.

M. Marchand 7 rue Tardieu. — Très satisfait.

M^{me} Morillon, 63, avenue du Bois-de-Boulogne. — Très satisfaite.

M. Pied, architecte, 37, quai de Seine. — Votre cheminée chauffe très bien, à elle seule, deux pièces contiguës, assez grandes. J'ai fait venir sous le socle l'air extérieur et je n'ai pas de courants d'air aux fenêtres.

M^{me} Pothain, 125, boulevard Saint-Germain. — Très satisfait.

M. le vicomte de Potiche, 15, rue du Helder. — Très satisfait.

M. le comte de Périgny, 92, rue du Bac. — Calorifère à six caissons, décoré, pour salle à manger, à la campagne. Très satisfait.

M^{me} Prévost, 70, rue du Bac. — Très satisfaite.

M. Prémoli, 101, rue Jouffroy. — Cheminée rectangulaire chauffant deux pièces à la fois. Très satisfait.

M^{me} de Piza, 3, place Malesherbes. — Très satisfaite.

M. Albert Petsche, ingénieur des ponts et chaussées, 21, rue d'Aumale. — Très satisfait.

M. Philibert, capitaine de frégate, 79, rue des Saints-Pères. — Votre cheminée donne une chaleur vive et saine.

M. le docteur Poché, 5, boulevard Saint-Michel. — Très satisfait.

M^{me} Poussiellgues, 53, rue de Vaugirard. — Très satisfaite.

M. le comte de Quinsonas, 22, avenue d'Antin. — J'ai réussi à chauffer suffisamment, avec une de vos petites cheminées de 80 centimètres de hauteur, un grand cabinet de travail ayant 3 mètres 25 d'élévation. Je vous en exprime toute ma satisfaction. Envoyez-m'en une pareille pour la campagne. Je vous en prendrai une troisième, l'hiver prochain, pour mon salon.

M. Quéroy, secrétaire particulier du ministre du commerce, de l'industrie, des postes et télégraphes, 3, rue Chérubini. — Très satisfait.

M. Roussel, 37, rue Bellefond. — Pour une grande salle, très satisfait comme chauffage. La peinture autour du foyer, avait reçu une légère atteinte par les très grands feux ; mais la restauration a pu se faire en cinq minutes.

M^{me} Ragot, 46, rue du Bac. — Cette chaleur abondante et hygiénique que votre cheminée donne dans mon appartement, je veux la donner à mes plantes dans la serre et je compte vous demander une deuxième cheminée russe à l'entrée de l'hiver prochain.

M. Savalète, 9, rue Fortuny. — Je me suis si bien trouvé de votre cheminée, à Paris, que je vous en ai bien vite demandé une seconde pour la campagne. Je suis toujours très satisfait de vos appareils.

M. Sewel, solicitor anglais, 94, faubourg Saint-Honoré. — Très satisfait.

M. E. Saladin, entrepreneur de travaux publics, 57, avenue Victor-Hugo. — J'ai fait percer le mur derrière l'âtre de ma cheminée de marbre et j'ai amené l'air extérieur sous le socle de votre cheminée russe ; je me suis débarrassé d'un bien vilain courant d'air qui balayait ma salle à manger. Je suis toujours très satisfait de votre cheminée et de la combinaison hygiénique qu'elle a permis de réaliser.

M. G. de Saint-Quentin, ancien préfet, 9, rue d'As-torg. — Je me chauffe, ce que je ne pouvais pas faire avec la cheminée ordinaire et j'ai la chaleur de suite.

Société anonyme des ateliers et chantiers de la Loire, 11, boulevard Haussmann. — M. de Cabrol, administrateur-délégué. — Deux cheminées prises à la fois. Très satisfait.



M. le colonel Sanglier, 42, rue du Cherche-Midi.
— Très satisfait.

M. le marquis de Saint-Aulaire, 15, rue Berlioz.
— Votre cheminée rectangulaire a été placée dans un vestibule qu'elle chauffe très bien.

M. Worms, avocat à la Cour d'appel, 10, rue Mironnesnil. — Votre cheminée rectangulaire est à cheval sur une cloison. D'un côté, elle chauffe un grand vestibule très froid; de l'autre elle chauffe suffisamment, par le seul dégagement d'air chaud, un cabinet de toilette. J'en suis très satisfait.

EN PROVINCE

AISNE
M. Lecler, maire à Varolles-Chierry. — Très satisfait.

M. Proust, à Villeblain. — Très satisfait.

ALLIER
M. H. Méplain, au château de Coudes, près Loddes.
— Très satisfait.

M. J. Ed. de Conny, 3, rue de Paris à Moulins. — A pris un second appareil, ayant été très satisfait du premier fourni.

M. Ch. Berthomier, avoué à Cusset-Vichy. — Très satisfait.

ALPES (BASSES)
M. le docteur Heyriès, à Volonne. — Très satisfait.

ALPES-MARITIMES
M. le docteur Blanc, Chalet Manouka à Cannes.
— Très satisfait.

M. Mallet, villa du Cap, à Antibes. — Votre cheminée rectangulaire marche très bien, malgré qu'il ait été nécessaire, à cause de la disposition des lieux, d'établir un tuyau de fumée avec double coude.

ARDENNES
M. Faul Millet, président du tribunal civil, à Sedan. — Très satisfait.

M. Doyen, au château de Roche, par Attigny. — Très satisfait.

M. Landenmüller, directeur de l'agence de la Société Générale, à Sedan. — Je suis très satisfait; la cheminée russe marche bien.

AUBE
M. Estienne, maire au château de Montandon, par Piney. — Votre cheminée russe marche très bien. Et cependant il semble que, par les grands froids, il faudrait mélanger le charbon au bois.

AUDE
M. le docteur Dambax, à Villasavary. — Très satisfait.

AVEYRON
M. Boubal, ancien maire de Rodez, à Manson, par Laissac. — J'ai réussi, avec votre calorifère à quatre caissons, à dominer les courants d'air qui rendaient impossible l'usage de tout appareil et ma grande salle est bien chauffée, malgré que je n'emploie que le bois. Je craignais les vents d'Ouest qui font fumer toutes les cheminées dans nos parages. Voilà une année écoulée, l'appareil n'a pas fumé une seule fois.

AIN
M. le comte de Quinsonas, château de Chanay, par Seissel. — J'ai été tellement satisfait de la petite cheminée de 0 m. 80 de hauteur que vous m'avez livrée à Paris que je veux en avoir une pareille à la campagne. Veuillez me l'envoyer de suite.

CALVADOS
M. Lemaitre, notaire à Orbec. — Très satisfait.

M. Durand-Couyère, maire à Trouville. — Très satisfait.

M. Asseline, banquier, à Caen. — Votre cheminée russe est installée et fonctionne parfaitement.

M. le docteur La Nééle, à Caen. — Je craignais que votre appareil ne dégagât quelque odeur, inappréciable pour la plupart des gens, mais sensible pour des tempéraments délicats. Il n'en a rien été et j'en suis très satisfait, à tous égards.

CANTAL
M. Regimbal, à Saint-Flour. — Très satisfait.

CHARENTE
M. le docteur F. Sallées, à Cognac. — Pleinement satisfait.

CHARENTE-INFÉRIEURE
M. F. Marot, à Rochefort-sur-mer. — Très satisfait.

M. Paul Pia, sous-chef de l'exploitation du chemin de fer de l'Etat, à la Brée, Ile d'Oléron. — J'ai été satisfait de votre cheminée de 84 cent. de hauteur. Envoyez m'en une autre pareille et deux de 80 cent. de hauteur pour chambres plus petites.

CHER
Mme de Bonnault, rue Grosse-Armée, 3, à Bourges. — La plaque de fond s'est légèrement fendue le premier jour, sous l'influence d'un feu allumé brusquement trop fort. Maintenant la cheminée va très bien.

M. Roland d'Estrepe, château de la Bergerie, à Brion-sur-Sauldre. — L'essai que je viens de faire de votre cheminée russe me met en goût de vous demander d'autres appareils. Votre invention m'a paru très intéressante; j'irai en causer avec vous à Paris.

Mme Gohin mère, à Le Châtelet. — J'étais renseignée sur la valeur de vos cheminées russes et voilà pourquoi je vous en ai demandé deux à la fois n'ayant pas besoin de faire des essais. Un instant cependant j'ai été inquiète; j'avais fait déboucher la buse de l'un de vos appareils dans un conduit de cheminée trop étroit, sensiblement moins gros que votre buse et le tirage n'était pas bon. Mais sitôt que cette maladresse a été réparée, le tirage s'est montré très vit et la chaleur émise très abondante.

COTES-D'OR
M. Henri Kilb, notaire à Nuits-Saint-Georges. — Très satisfait.

M. de la Hamayde, château de Villotte-sur-Ource, par Vanvey. — Très satisfait.

M. Ernest Rousseau, notaire à Pontallier-sur-Saône. — Très satisfait.

M. J. Bon, banquier à Dijon. — Les excellents renseignements que j'ai eus sur vos cheminées me font vous en demander trois à la fois. Ce sont les suivantes..., etc. »

DORDOGNE
M. Ed. Lacoste, entrepreneur à Périgueux. — Très satisfait.

DROME
M. Messance, notaire à Romans. — Très satisfait.

M. Bayle, notaire à Besayes. — Très satisfait.

EURE
M. Wauthélet, 13, rue du Marché, Pacy-sur-Eure. — Très satisfait.

M. Hembert, ingénieur-architecte, à Pont-Audemer. — Très satisfait.

M. l'abbé Raphaël de Maistre, secrétaire de Mgr l'évêque d'Evreux. — Votre appareil répond parfaitement au but souhaité, et tient, chose rare! toutes les promesses du prospectus.

M. Lematte, artiste-peintre, à Nonancourt. — Je suis très satisfait de votre calorifère à quatre caissons. Il a un bon tirage, chauffe très bien et brûle n'importe quel combustible. La petite cheminée que vous venez de m'envoyer m'a plu beaucoup aussi et me rend vraiment service.

M. Dupont, à Charleval. — Très satisfait.

M. le docteur Guestre, à Nonancourt. — Je puis joindre mes félicitations à celles de M. Lematte. La cheminée que je vous avais demandée, après en avoir vu une fonctionner si bien chez lui, marche très bien et donne une chaleur abondante et douce.

M. Macé, au château l'Aumône, à Bois-Normand. Très satisfait.

EURE-ET-LOIR

M. G. Besnard, notaire à Chartres. — Calorifère à quatre caissons, décoré. Très satisfait.

M. de Carville, à Saint-Aubin-des-Bois. — Très satisfait.

M^{me} Boivin, propriétaire à Maintenon. — Très satisfaite. Je vous envoie les félicitations de M. Vaillant, architecte du département d'Eure-et-Loir, qui a bien voulu étudier le fonctionnement de votre cheminée.

M. Ludière-Bauer, à La Loupe. — Il n'était pas possible, au moyen, de la cheminée ordinaire, bien que pourvue d'un appareil muni de deux bouches de chaleur (1), d'obtenir plus de 10 degrés durant les froids rigoureux, tandis que maintenant, avec votre cheminée russe, le thermomètre arrive facilement à 15 degrés et avec beaucoup moins de combustible.

FINISTÈRE

M. Nessel, à Brest. — Très satisfait.

M. Simon, à Quimper. — Très satisfait de deux appareils pris à la fois.

GARD

M. Alliez, notaire à Beaucaire. — J'ai reçu votre première cheminée de 84 cent. de hauteur et 56 cent. de largeur en très bon état. Je viens vous en demander une deuxième, celle-ci de 80 cent. de hauteur et 45 cent. de largeur, pour une chambre plus petite. Vous voyez que je suis très satisfait du bon fonctionnement de vos appareils et de la chaleur saine et vive qu'ils émettent. Je dois ajouter que la peinture et l'ornementation sont parfaitement comprises et exécutés et je désire vivement qu'elles se maintiennent telles le plus longtemps possible.

M. Félix Roux, maire, à Pont-Saint-Esprit. — Très satisfait.

M. Varin d'Ainvelles, au château de Servas, par Alais. — Votre cheminée fonctionne très bien au point de vue du chauffage domestique. Maintenant, je vais l'étudier au point de vue de la production d'air chaud, industriellement.

GARONNE (HAUTE)

M. le docteur Campanan, sénateur, à Saint-Gaudens. — Votre calorifère chauffe très bien la grande salle à manger, où il est placé, et au-dessus, au moyen des caissons superposés qui traversent le plafond, il chauffe, en outre, un grand cabinet de toilette. Vous pensez si j'ai été satisfait de ce tour de force. Notez que je n'y brûle que du bois.

M. Paul Berniès, avoué à la Cour, à Toulouse. — Très satisfait.

(1) Allusion aux appareils Fondet et similaires, qui ont joué assez longtemps d'une grande vogue et sont aujourd'hui délaissés parce qu'ils sont inefficaces au point de vue calorifique, embarrassants pour le montage et surtout pour le ramonage, enfin dangereux pour la santé. En effet, les tubes qui les composent sont promptement piqués et gerçurés par le feu. Les cendres empêchent souvent qu'on s'aperçoive de cette détérioration. Pendant ce temps les gaz produits par la combustion pénètrent dans les gerçures et viennent empoisonner l'air ambiant. Impossible de remplacer ces tubes sans démolir la cheminée et la refaire.

Avec nos plaques de garde mobiles, qui protègent l'intérieur du foyer, rien de tout cela n'est possible dans les cheminées russes; on s'aperçoit bien vite si le feu les mange, et on les remplace aussitôt, en une minute, littéralement.

GIRONDE

M. le docteur Bourrus, aux Portets. — Très satisfait.

M. C. Julien, pharmacien, à Coutras. — Je ne vous avais pas caché que l'installation de votre cheminée rectangulaire se présentait entourée de difficultés. Il fallait que la fumée plongeât dans un conduit vertical, la menant sous le plancher, à une profondeur de 0 m. 45, parcourût un tuyau horizontal de 4 m. 60 de longueur et vint déboucher dans un conduit vertical de 17 mètres de hauteur. J'avais fait avec divers appareils, des essais qui n'avaient pas réussi. Le tirage ne s'effectuait pas.

Vous avez été circonspect et vous ne m'avez pas promis le succès, tout en me le faisant espérer cependant.

Eh bien! le succès a été complet; le tirage de votre cheminée s'est établi de suite avec une vivacité qui m'a agréablement étonné. Cette cheminée donne beaucoup de chaleur, sans odeur aucune. Elle fonctionne parfaitement par n'importe quel vent. J'en suis donc toujours enchanté.

M. A. Graner aîné, propriétaire de l'hôtel de la Forêt et d'Angleterre, à Arcachon. — Très satisfait.

HÉRAULT

M. Chevalier, à Montpellier. — Très satisfait.

ILLE-ET-VILAINE

M. L. Chanvin, à Rennes. — Après l'essai d'une première cheminée russe, je vous en ai commandé cinq à la fois pour une maison que je fais construire; c'est vous dire le bien que j'en pense.

M. Guillet, ingénieur des ponts et chaussées, à Saint-Malo. — Je tiens à vous exprimer ma satisfaction. La récupération de la chaleur du combustible me paraît aussi complète qu'on peut le désirer. Peut-être les cloisons intérieures, bien que renforcées près du foyer sont-elles un peu faibles d'épaisseur? C'est une critique sur la valeur de laquelle l'expérience me fixera (1).

INDRE-ET-LOIRE

M. Charlier Christensen Chambray, au château de la Volière, à Joué-les-Tours. — Très satisfait.

M. le comte de Poix, au château de la Roche, par Sainte-Maure. — Je suis très satisfait de votre cheminée russe mais un peu ennuyé de l'abondance des demandes de renseignements qu'elle me vaut. Le feu ayant été souvent trop fort, une des plaques de fonte qui entourent le foyer s'est boursoufflée. Envoyez m'en une autre en remplacement.

JURA

M. David, à Séptmoncel. — Très satisfait.

LANDES

M. Sourbé, notaire à Soustous. — Très satisfait.

M^{me} Labatut, rentière à Soustous. — Très satisfaite.

LOIRE

M. Marchand, à Saint-Pierre La Noaille. — Très satisfait.

LOIRE (HAUTE)

M. Mouttet-Safty, à Brioude. — Très satisfait.

LOIRE-INFÉRIEURE

M. Tertrin, 3, place de la République, à Nantes. — Très satisfait.

M. Gouraud, 18, rue Lafayette, à Nantes. — Très satisfait.

(1) Pour éviter toute préoccupation à cet égard, nous munissons le foyer d'un jeu de plaques mobiles dites *plaques de garde*. Seules, les personnes qui font ce qu'on appelle un « feu d'enfer » avec de grandes charges de charbon de terre peuvent parvenir à brûler la fonte. Il n'y a, en ce cas, qu'à remplacer les plaques de garde dont le prix est infime: 80 centimes environ.



M. Terrien, professeur, aux Couëts par Bouguenais. — Très satisfait.

LOIR-ET-CHER

M^{me} Rousset, au château de la Dabinerie, près Romorantin. — Très satisfaite.

MAINE-ST-LOIRE

M. le vicomte de Chabot, château de Villefort par Maulévrier. — La cheminée que je vous ai achetée est posée et fonctionne très bien. Je vous prie de m'envoyer une bouteille de vernis que vous employez pour empêcher la mine de plomb de prendre aux mains.

MANCHE

M. Fontenier, au domaine de Beauvoir, par Pontarson. — Très satisfait.

MARNE

M. le docteur Pozzi, à Reims. — Très satisfait.

M. Plat, à Reims. — Très satisfait.

M. Ch. Laurent, maire, à Thieblemont-Farémont. — Je n'aurais pas cru qu'un petit appareil pût chauffer aussi fort. J'ai été obligé de retirer la cheminée russe de la chambre à coucher et de la mettre dans ma salle à manger qui est plus grande.

MAYENNE

M. Bouygues, principal du Collège de Château-Gonthier. — Très satisfait.

MEURTHE-ET-MOSELLE

M. le vicomte Ponton d'Amécourt, capitaine au 79^e de ligne, à Nancy. — Je suis très satisfait de votre cheminée. Elle a réussi à chauffer très bien une chambre très froide, exposée au Nord et que je n'avais pas pu chauffer jusqu'à ce jour, malgré de nombreux essais.

M. Caye, notaire à Conflans. — Très satisfait.

M. Ami Durr, à Nancy. — « Votre cheminée fonctionne très bien, et j'en ai toute satisfaction. »

NIÈVRE

M. Chevalier, conservateur des Hypothèques à Nevers. — Très satisfait d'une première cheminée, en a acheté une seconde le 28 octobre 1895.

M^{lle} J. Albouy, boulevard Victor-Hugo, 12, à Nevers. — Je suis très satisfaite de votre cheminée russe. Grâce à elle, je parviens, enfin, à chauffer l'appartement, ce qu'il m'était impossible d'obtenir avec la cheminée ordinaire.

M. Guidoux, à Varzy. — Très satisfait.

M. le docteur Gros, à Decize. — Votre cheminée russe va très bien et j'en suis très satisfait. Le bouton par lequel on prend vos souffleurs est bien fragile (1).

M. Marchand, au château d'Arthel, par Arzembourg. — Très satisfait.

M. Cladières, ancien président du tribunal de commerce, à Nevers. — Je n'ai pu donner que d'excellents renseignements au sujet de votre cheminée russe que je vous ai achetée.

M. Bossu, avocat, à Clamecy, Nièvre. — Votre cheminée russe, avec sa décoration ton fer forgé, m'a ravi et j'ai été étonné de la quantité de chaleur qu'elle donnait. Je crois devoir la recommander très vivement aux personnes qui la voient. Beaucoup iront vous en demander au commencement de l'hiver prochain.

NORD

M. Godefroy, conseiller de préfecture, à Lille. — J'ai fait venir l'air extérieur sous votre cheminée et elle suffit à chauffer une grande véranda.

(1) Nous y avons remédié en faisant faire ces boutons en fonte malléable et nous en envoyons, à titre gracieux, tout prêts et vernis, à qui nous en demande.

M. Black, au château de Sainte-Olle, par Combrat. — Très satisfait de son calorifère à quatre corps avec sujets sculptés au rez-de-chaussée et reste sujets peints.

M. Lefebvre Declercq, à Douzi. — Très satisfait.

OISE

M. le docteur Moussette, à Noyon. — Très satisfait d'un calorifère à quatre saisons, décoré.

PAS-DE-CALAIS

M. Josien, notaire à Pas-en-Artois. — Très satisfait.

M. Vivier, entrepreneur de travaux publics à Lens. — A acheté deux cheminées à la fois; en est très satisfait.

M. Delmetz, à Saint-Omer. — Très satisfait.

RHONE

M. le Directeur de la Compagnie de Vichy, 16, rue de la République, Lyon. — Très satisfait.

SAVOIE

M. Marsot, pharmacien, à Saint-Génix-sur-Guiers. — La chaleur se répand bien dans toute ma grande pièce; l'appel d'air extérieur est très utile; l'air se renouvelle constamment; mais il reste quelques légers courants d'air, parce que le tuyau par lequel j'ai fait venir l'air extérieur sous le socle de votre cheminée est vraiment trop petit. Le tirage est énergique, je suis très satisfait, à tous égards. Attendez-vous à vendre plusieurs de vos appareils dans notre région.

SARTHE

M. Paul Le Coz, à Bonnétable. — On me décourageait en me disant que j'avais tort de me décider sur la lecture d'un prospectus émettant une théorie. J'ai été tenace et j'ai été récompensé. Votre cheminée rectangulaire me rend de grands services.

M. le docteur Garnier, au Mans. — Très satisfait.

M. Collin, au Mans. — Très satisfait.

M. le duc de Lesparre, au château de la Gidomière par La Chartre-sur-le-Loir. — Très satisfait.

SAONE-ET-LOIRE

M. Reynaud, conseiller général, au château de la Ravère par Mirès. — Très satisfait.

M. Dumoulin-Reynier, à Chauffailles. — J'ai reçu votre cheminée rectangulaire avec sa console. L'aspect de l'appareil, avec sa belle décoration est très satisfaisant. Votre cheminée a haute allure et sort de la banalité des appareils de ce genre; son fonctionnement est excellent.

M. Gadant, receveur des domaines, à Autun. — Votre cheminée de 0 m. 84 de hauteur, passe sous ma cheminée en marbre et chauffe très bien une grande chambre très haute, mesurant 4 m. 50 de large sur 6 mètres de long, avec trois fenêtres, deux au Nord et une au midi. Notez que je n'emploie pas d'autre combustible que le bois.

SOMME

M. Derivry, à Marquilliers. — Très satisfait.

SEINE-INFÉRIEURE

M. Mainemare, notaire à Deville-les-Rouen. — Votre cheminée s'est très bien comportée pendant tout l'hiver dernier. Je n'ai que des éloges à en faire. Envoyez m'en une deuxième pour mon cabinet de travail, avec socle permettant l'alimentation par l'air extérieur. Décoration: le martin-pêcheur avec habillage bronze-clair pour l'ensemble de la cheminée.

M. le docteur Wagner, 208, route de Dieppe, à Deville-les-Rouen. — J'avais remarqué chez M. Mainemare, notaire, une de vos cheminées dont il m'avait fait le plus grand éloge et voilà pourquoi je vous en avais demandé une. Je puis témoigner, à mon tour, que vos appareils sont excellents.

M. le docteur Frottier, 102, rue Thiers, au Havre. — Très satisfait.

M. Savary, syndic de faillites, 65, rue de Normandie, au Havre. — Très satisfait.

SEINE-ET-MARNE

M. Arrault, propriétaire, à Coubert. — Très satisfait.

M. le docteur Bonnemaison, à Egreville. — Très satisfait.

M. le docteur Bussat, à Bray-sur-Seine. — Cheminée tire très bien et chauffe suffisamment une grande pièce, avec bois pour unique combustible. Que serait-ce avec du charbon ?

M. Bouygues, receveur des domaines, à Nangis. — Très satisfait.

M. le docteur Studer, à Dammartin. — Très satisfait.

M^{me} Bucheron-Gallait, château de la Motte à Thoury Perrotte. — Votre calorifère est vraiment gracieux et élégant avec ses quatre caissons rehaussés par des peintures et sculptures alternées et l'éclat de ses couleurs métalliques. J'ai fait placer un tuyau qui traverse le mur, passe sous le plancher et amène ainsi l'air extérieur sous le socle. Le calorifère est installé dans une salle de 160 mètres cubes qu'il chauffe bien, d'une chaleur agréable et saine, servant en même temps de ventilateur ; l'air sans cesse renouvelé est toujours pur et léger.

SEINE-ET-OISE

M. Vital-Gaurez, pharmacien, à Mennecy. — Très satisfait.

M. Ernest Delessard, ingénieur des arts et manufactures, à Lardy. — Votre cheminée chauffe très bien, et je ne manquerai pas de vous en faire demander par l'usine que je dirige.

M. Larcade, boulevard d'Ormesson, à Enghien. — Votre cheminée chauffe très bien. Elle est installée cependant devant une cheminée de marbre dont le tirage laissait beaucoup à désirer. La décoration en est brillante. Elle égaye ma salle à manger.

M. le docteur Dordain, rue de Dammartin, à Mantès-sur-Seine. — L'appareil chauffe très bien et j'en suis absolument enchanté.

M^{me} Ernest Picard, rentière, avenue de Soissy, à Enghien-es-Bains. — Très satisfaite.

M. Savalète, à Nesles-la-Vallée. — Très satisfait.

M. le vicomte de la Bigne, 25, rue Saint-Louis, à Versailles. — Votre cheminée de 0 m. 95 de hauteur réussit à bien chauffer une grande salle.

M. Cavailé, propriétaire, 96, bis route Nationale, à Viroflay, par Versailles. — Très satisfait.

M. Carlin, propriétaire, à Montmorency. — Je n'ai pas besoin d'essayer votre cheminée, et elle vous sera payée lorsqu'on ira la prendre dans vos ateliers. Je suis fixé par ce que j'en ai vu chez Mme Legrand-avenue Victoria, 9, qui vous en a acheté deux.

M. le docteur Delattre, à Gambais. — Très satisfait.

M. l'abbé de Seré, vicaire de Notre-Dame, à Versailles. — Très satisfait.

M. Billaud, à Argenteuil. — Très satisfait.

M. Ternois, 35, boulevard de l'Ouest, au Vésinet. — Votre cheminée a un très bon tirage et brûle tout, jusqu'à des ramassis verts du jardin. Je reviens, cette année, vous en demander une nouvelle. C'est vous dire combien j'ai été satisfait de celle que vous m'avez livrée, l'année dernière.

M. Kauffmann, 23, chemin des Galons, à Meudon. — Très satisfait.

M. Lebrun, pharmacien, à Marines. — Très satisfait.

M. Mordant, banquier, à Marines. — Très satisfait.

SEINE

M. Bujardet, 118, rue du Vivier, à Aubervilliers. — Très satisfait.

M. Huré, à Vanves, 30, rue Sadi-Carnot. — Très satisfait.

M. le capitaine Paoli, à Fontenay-aux-Roses. — Très satisfait.

VAR

M. Georges Petit, ancien notaire, à Toulon. — Très satisfait.

M. Gustave Artur, propriétaire, à Ollioules. — Votre poêle fonctionne très bien et j'en suis fort satisfait.

VENDEE

M. Gicqueau, au château Le Sourdy, par La Gaudrethière. — Je suis très satisfait du fonctionnement de la cheminée et de sa belle décoration.

M. Nicot, entrepreneur de travaux publics aux Sabies-d'Olonne. — A demandé une première cheminée le 15 décembre 1895 ; En étant très satisfait, a demandé une deuxième cheminée, le 2 janvier suivant.

M. le docteur Abélanet, au château de Boisvinet, par Croix-de-Vis. — Très satisfait.

VIENNE

M. Brun-Prélong, trésorier-général de la Vendée, à Quéaux. — Très satisfait.

M. Proust, à Poitiers. — J'ai fait venir l'air extérieur sous le socle de votre petite cheminée de 80 centimètres de hauteur ; le résultat est excellent. Vous vendrez beaucoup de ces appareils dans notre région.

M. Chaillou, propriétaire, à Pleumartin. — Je n'ai pas besoin d'être fixé par un essai. Je connais vos appareils par le bien qu'en disent les diverses personnes de mon voisinage qui vous en ont acheté. Vous pouvez tirer sur moi, sitôt votre cheminée expédiée.

M^{me} Charaudeau, propriétaire, même commune. — Très satisfaite.

M^{me} veuve Piaux, à Montmorillon. — Très satisfait.

M. l'abbé Deveaux, curé de Saint-Benoît, près Poitiers. — Je suis très satisfait de votre cheminée, et je crois rendre service aux personnes qui la remarquent, en la leur recommandant.

M^{me} la baronne de la Guéronnière, au château de la Paillerie, près Poitiers. — Je joins mes félicitations à celles de M. le curé Deveaux et de M. Proust. Vos appareils sont excellents.

VIENNE (HAUTE-)

M. Landré, pharmacien, à Magnal-Laval. — Très satisfait.

VOSGES

M. de Coëtlosquet, à Rambervillers. — Très satisfait.

M. le Président du Cercle du commerce, à Mirecourt. — Votre cheminée rectangulaire fonctionne très bien et chauffe rapidement une salle de dimensions assez grandes (près de 300 mètres cubes).

YONNE

M. Gibez, entrepreneur, à Sens. — Très satisfait.

M. Romand, au château de Crisenon, par Vermenot. — Veuillez m'envoyer de suite une seconde cheminée russe. Je suis enchanté de la première, qui va parfaitement, et je vous autorise avec plaisir à joindre mon nom à celui des personnes qui vous ont exprimé leur très vive satisfaction.

M. Robert, conseiller d'arrondissement aux Sables-d'Olonne. — Très satisfait.